

CETTE SEMAINE dans la Paroisse

Lundi 16 mars	18h00 Messe 18h30 Equipe liturgique
Mardi 17 mars	11h00 et 18h00 Messes Journée Santé pour les prêtres à Laghet
Mercredi 18 mars	11h00 et 18h00 Messes 17h00 Partage d'évangile 18h45 Répétition de la chorale
Jeudi 19 mars	11h00 et 18h00 Messes
Vendredi 20 mars	11h00 et 18h00 Messes 17h00 Chemin de la croix
Samedi 21 mars	11h00 et 18h00 Messes (à cette messe 2° Scrutins)
Dimanche 22 mars	9h00, 10h30 et 18h00 Messes

Chant

1 - Pain de l'exode, épreuve du désert,
Goût du printemps pour ceux qui ont souffert,
Que ta Parole, en manne qui nourrit,
Pleuve, Seigneur, sur l'homme d'aujourd'hui !

Car nous avons faim d'être ton Eglise

Car nous avons faim de donner ton pain ! (bis)

2 - Pain du prophète en marche vers son Dieu
Force d'Elie pour aviver le Feu !
Quand l'injustice assaille tes projets
sauve Seigneur tes ouvriers de paix !

La rencontre de Jésus avec la Samaritaine illustre parfaitement ce que dit le philosophe Marcel Gauchet : "Le christianisme est la religion de la sortie de la religion."

Le Christ choisit une femme pour expliquer le cœur de son message. Et pas n'importe quelle femme : une Samaritaine à la vie "dissolue". De même qu'une fois ressuscité, Jésus se montre en premier à une femme. Place des femmes, attention à ce qu'il y a de plus profond en chacun de nous, au-delà du respect des normes, des conventions sociales et des rites, invitation à adorer Dieu en esprit et en vérité...

C'est bien cette eau vive qui éteint toute soif que Jésus nous offre ici. A boire sans modération.

LE LIEN

N°501

Basilique et Paroisse Notre-Dame

Basilique Notre-Dame
04 93 88 73 63

notredame.nice@orange.fr
site paroissial : www.notredame-nice.com

14 et 15 mars 2020 - 3° dimanche de Carême

A propos de la communion dans la main

Voici ce qu'écrivait Saint Cyrille de Jérusalem au 3° siècle (315-368)

« Lorsque tu t'avances, ne t'approche pas les mains grands ouvertes, ni les doigts écartés, mais avec la main gauche, fais un trône pour la droite qui va recevoir le Seigneur. Reçois le Corps du Christ et réponds "Amen". Avec soin, sanctifie les yeux... puis après avoir communiqué au Corps du Christ, approche-toi aussi de la coupe de son Sang. Incline-toi en une attitude d'adoration et de respect et dit : "Amen". Sanctifie-toi aussi par la participation au Sang du Christ. Puis en attendant la prière, rends grâce à Dieu d'un si grand mystère ».

Pendant 15 siècles les chrétiens communiaient sur la main. C'est après le Concile de Trente (1545) que l'Eglise catholique a demandé que les catholiques reçoivent la communion sur la langue. L'épidémie de Coronavirus nous ramène donc aux premiers siècles de l'Eglise, et ce n'est pas si mauvais que ça ... !

Chant d'ouverture

**Réveille les sources de l'eau vive, Qui dorment dans nos cœurs,
Toi, Jésus qui nous délivre, Toi, le don de Dieu.**

1. Au passant sur la route, tu demandes un verre d'eau,
Toi, la source de vie.

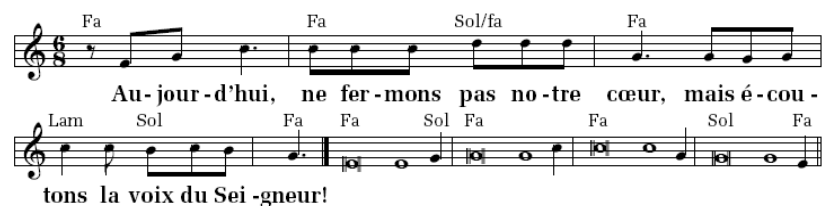
2. Au passant sur la route, tu demandes un mot d'espoir,
Toi, parole qui libère.

Lecture du livre de l'Exode (17, 3-7)

En ces jours-là, dans le désert, le peuple, manquant d'eau, souffrit de la soif. Il récrimina contre Moïse et dit : « Pourquoi nous as-tu fait monter d'Égypte ? Était-ce pour nous faire mourir de soif avec nos fils et nos troupeaux ? » Moïse cria vers le Seigneur : « Que vais-je faire de ce peuple ? Encore un peu, et ils me lapideront ! » Le Seigneur dit à Moïse « Passe devant le peuple, emmène avec toi plusieurs des anciens d'Israël, prends en main le bâton avec lequel tu as frappé le Nil, et va ! Moi, je serai là, devant toi, sur le rocher du mont Horeb. Tu frapperas le rocher, il en sortira de l'eau, et le peuple boira ! » Et Moïse fit ainsi sous les yeux des anciens d'Israël. Il donna à ce lieu le nom de Massa (c'est-à-dire : Épreuve) et Mériba (c'est-à-dire : Querelle), parce que les fils d'Israël avaient cherché querelle

au Seigneur, et parce qu'ils l'avaient mis à l'épreuve, en disant : « Le Seigneur est-il au milieu de nous, oui ou non ? »

Psaume 94



Fa Fa Sol/fa Fa
Au- jour -d' hui, ne fer- mons pas no- tre cœur, mais é- cou-
Lam Sol Fa Fa Sol Fa Fa Sol Fa
tons la voix du Sei- gneur!

Venez, crions de joie pour le Seigneur, / acclamons notre Rocher, notre salut !
Allons jusqu'à lui en rendant grâce, / par nos hymnes de fête acclamons-le !

Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous, / adorons le Seigneur qui nous a faits.
Oui, il est notre Dieu ; / nous sommes le peuple qu'il conduit.

Aujourd'hui écouteriez-vous sa parole ? / Ne fermez pas votre cœur comme au désert,
où vos pères m'ont tenté et provoqué, / et pourtant ils avaient vu mon exploit.»

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (5, 1-2.5-8)

Frères, nous qui sommes devenus justes par la foi, nous voici en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ, lui qui nous a donné, par la foi, l'accès à cette grâce dans laquelle nous sommes établis ; et nous mettons notre fierté dans l'espérance d'avoir part à la gloire de Dieu. Et l'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné. Alors que nous n'étions encore capables de rien, le Christ, au temps fixé par Dieu, est mort pour les impies que nous étions. Accepter de mourir pour un homme juste, c'est déjà difficile ; peut-être quelqu'un s'exposerait-il à mourir pour un homme de bien. Or, la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs.

Acclamation de l'Évangile Gloire au Christ, Sagesse éternelle du Dieu vivant.
Gloire à toi, Seigneur. Tu es vraiment le Sauveur du monde, Seigneur ! Donne-moi de l'eau vive : que je n'aie plus soif. **Gloire au Christ, Sagesse éternelle du Dieu vivant. Gloire à toi, Seigneur.**

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (4, 5-42)

En ce temps-là, Jésus arriva à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph. Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi. Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » – En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions. La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » – En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains. Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : 'Donne-moi à boire', c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. » Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? » Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira

de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. » La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. » Jésus lui dit : « Va, appelle ton mari, et reviens. » La femme répliqua : « Je n'ai pas de mari. » Jésus reprit : « Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari ; là, tu dis vrai. » La femme lui dit : « Seigneur, je vois que tu es un prophète !... Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. » Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. » La femme lui dit : « Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. » Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. » À ce moment-là, ses disciples arrivèrent ; ils étaient surpris de le voir parler avec une femme. Pourtant, aucun ne lui dit : « Que cherches-tu ? » ou bien : « Pourquoi parles-tu avec elle ? » La femme, laissant là sa cruche, revint à la ville et dit aux gens : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ? » Ils sortirent de la ville, et ils se dirigeaient vers lui. Entre-temps, les disciples l'appelaient : « Rabbi, viens manger. » Mais il répondit : « Pour moi, j'ai de quoi manger : c'est une nourriture que vous ne connaissez pas. » Les disciples se disaient entre eux : « Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger ? » Jésus leur dit : « Ma nourriture, c'est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre. Ne dites-vous pas : 'Encore quatre mois et ce sera la moisson' ? Et moi, je vous dis : Levez les yeux et regardez les champs déjà dorés pour la moisson. Dès maintenant, le moissonneur reçoit son salaire : il récolte du fruit pour la vie éternelle, si bien que le semeur se réjouit en même temps que le moissonneur. Il est bien vrai, le dicton : 'L'un sème, l'autre moissonne.' Je vous ai envoyés moissonner ce qui ne vous a coûté aucun effort ; d'autres ont fait l'effort, et vous en avez bénéficié. » Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus, à cause de la parole de la femme qui rendait ce témoignage : « Il m'a dit tout ce que j'ai fait. » Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui, ils l'invitèrent à demeurer chez eux. Il y demeura deux jours. Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de sa parole à lui, et ils disaient à la femme : « Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons : nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde. »

Le samedi soir : 1° scrutins pour les catéchumènes

Prière universelle :



Sur les che- mins de la vie, _____ sois ma lu- miè- re, Sei- gneur. _____

Chant de communion .../... page 4